

NOÉ  
[EXTRAIT]

PROLOGUE

*24 février 2179, à l'hôpital de Nairobi...*

Enfoui dans l'immense oreiller et recouvert par le drap blanc, Kitai a peur. La chambre, plongée dans la pénombre de cette fin de journée, est aseptisée, froide, déprimante. Comme toutes les chambres d'hôpital.

Envahi par les doutes, ce petit garçon d'une dizaine d'années et à la peau couleur ébène a envie de pleurer. Ses parents viennent de refermer la porte, obligés de l'abandonner pour la nuit. Pour préserver sa santé de tout germe avant son opération ont dit les médecins.

Kitai cherche la protection illusoire de son drap en le remontant jusque sous son nez. Il recroqueville ses jambes, se fabriquant une cabane, un abri contre le désespoir qui le gagne peu à peu. C'est un autre combat qu'il ne se sent pas capable de remporter. Il a pourtant promis à son père d'être fort, mais il n'en a pas le courage. C'est au-dessus de ses forces.

Les larmes inondent soudain ses yeux et il n'arrive pas à les contenir. Seuls ses renflements résonnent dans le silence oppressant de la chambre.

— Pourquoi pleures-tu ? demande une voix rauque sur sa droite.

Kitai pivote la tête et observe le vieil homme dans le second lit. Jusqu'à présent, il était resté muet, fixant le mur en face de lui.

— Je... Je ne pleure pas, balbutie Kitai avec une voix vibrante qui le trahit.

— Ah. Tu dois être enrhumé alors. Comment t'appelles-tu ?

— Kitai.

— C'est joli ça !

— Merci, répond-il en reniflant à nouveau.

Le jeune garçon replonge la tête sous son drap.

— Tu peux allumer ta lumière si tu veux, ça ne me dérange pas. Et puis ça chasse les ombres.

Kitai fixe à nouveau le mystérieux vieil homme. Il l'a percé à jour. Mais quelque chose dans sa voix chaleureuse lui donne envie de suivre son conseil. Aussitôt, Kitai

passé la main devant la lampe de chevet qui détecte le mouvement et illumine lentement son côté.

— C'est mieux, non ? lui demande le vieil homme.

— Oui, répond Kitai dans un souffle.

Il sent les battements de son cœur ralentir. Il se détend un peu et allonge ses jambes. Il regarde autour de lui et ses yeux s'arrêtent sur la table de chevet et l'hololivres que lui a laissé son père avant de partir. Kitai s'en saisit et fixe la couverture. Une mer agitée y est représentée, sur laquelle un navire de bois lutte contre les vagues. À son bord : des animaux par couples entourent un homme qui essaye de maîtriser le bateau.

— Je peux... lire mon livre ? Ça vous embête pas ?

— Pas du tout. Il est encore tôt et je n'ai pas sommeil.

Le petit Kitai ouvre son hololivres qui s'active et projette immédiatement la mer déchaînée dans la chambre. Le bruit du tonnerre et les flashes des éclairs se répercutent sur les murs.

— Il y a un sacré orage dans ton livre.

— Oui, c'est carrément une tempête. C'est mon père qui me l'a acheté. Il m'a dit que cette histoire me donnera du courage.

Tout en expliquant cela, Kitai passe une main sur son crâne rasé et soupire. Il a hâte que ses cheveux repoussent. C'est ce qui le dérange le plus dans sa maladie.

— Ça parle de quoi ?

— C'est l'histoire de l'arche de Noé. Vous savez qui c'est ?

Le vieil homme tique puis sourit.

— Et toi, tu sais qui est Noé ?

— Oui ! C'est celui qui a sauvé les animaux de la tempête. C'est grâce à lui qu'ils ont survécu lorsque le monde a été créé.

— Ça, c'est la légende ! le contredit le vieil homme. C'est un mythe.

— Non, assure Kitai, Noé a existé, on en a parlé à l'école avec la maîtresse !

— Oh oui, Noé a existé, mais la réalité est différente de ce qu'on raconte dans les hololivres.

— Ah bon ? répond Kitai, piqué au vif.

— Oui. Tu aimes les histoires ? Est-ce que tu veux que je te raconte la véritable histoire de Noé ?

— Oh oui ! s'exclame le jeune garçon en refermant son hololivres avant de se retourner vers le lit de son voisin.

— Alors, écoute bien, car peu de gens la connaissent...